

T

echno : erreur d'aiguillage

PAR ALEX LAFOSSE *

**Comprendre c'est inventer.
Ou reconstruire par réinvention.
Et il faudra bien se plier à de
telles nécessités si l'on veut dans
l'avenir façonner des individus
capables de production ou de
création et non pas seulement de
répétition.**

Jean PIAGET.

Le ministère a donc décidé d'accélérer le processus de transmutation des professeurs d'activités manuelles en moniteurs d'activités technologiques.

Non ; ne voir ici ni lapsus ni volonté de choquer. Vu les champs d'activité retenus : fabrications mécaniques, électronique, gestion... deux évidences s'imposent. Un : jamais les personnels chargés de les enseigner ne seront à même de les dominer, surtout prises simultanément, à la manière dont un professeur domine habituellement sa matière. Deux : considérant ces choix, on peut même comprendre et admettre les processus retenus pour la formation des personnels (pédagogie de projet et par objectifs). Eut-il été en effet bien réaliste d'envisager une démarche plus ambitieuse vu le temps, les crédits et les personnels mobilisés ?

C'est donc sans doute sur la pertinence première du choix des champs disciplinaires que devrait prioritairement porter toute remise en cause.

Non pertinence économique

Fabrication mécanique par exemple : bon nombre de tourneurs-fraiseurs titulaires de leurs C.A.P sont

contraints de se reconvertir ailleurs que dans la fabrication mécanique pour trouver du travail.

Pourquoi donc, alors qu'on affiche la volonté de se remettre en phase avec les réalités du monde économique comme justification aux bouleversements de la discipline, choisir justement un secteur d'activité en perte de vitesse, pour ne pas dire en déconfiture ?

D'ailleurs quel taux d'occupation des ateliers de fabrication mécanique dans les lycées techniques ou les I.U.T par rapport à celui des salles de cours ? Savoir qu'il est en chute libre explique-t-il qu'on veuille en doter maintenant chaque collège ?

Et que dire des montages électroniques ? Voilà une industrie où la France est totalement dépendante de l'étranger et où nul n'envisage sérieusement que l'on puisse un jour renverser la vapeur !

On fera fabriquer aux collégiens un gadget du genre "chasse-moustiques" qu'on leur vendra (tous frais de conception, de main d'oeuvre, d'équipement, d'énergie, de commercialisation et de taxes gratuits) plusieurs dizaines de francs alors qu'ils se voient gratifiés par une maison de vente par correspondance, pour toute commande même minime, d'un porte-clés "moskito-repeller" cinq fois plus léger parce que fabriqué à Taïwan !

Et c'est sur l'analyse économique de cas aussi aberrants qu'on prétend ensuite s'appuyer pour faire toucher du doigt aux jeunes les conditions d'une gestion exemplaire !

Ceci alors même que des secteurs dans lesquels notre pays est en pointe, par exemple celui de la création télématique, restent totalement ignorés de la technologie version Education Nationale.

Comme le sont d'ailleurs toutes **les technologies nouvelles d'information** et de communication quelles qu'elles soient, audio-visuelles comprises. Certes on s'en veut dédouaner en renvoyant la possibilité dans le cadre du tiers temps d'un axe dit "libre", ténèbres extérieures aussi indéterminées dans leurs moyens que dans leurs contours.

Essayez- donc, comme je l'ai tenté moi-même, de vouloir amener une douzaine de vos élèves présenter leurs créations, même tous frais payés, au Carrefour Média-Jeunesse de Niort, ou bien de leur faire réaliser et présenter une série d'émissions télé à la demande de FR3 ; la réponse de la hiérarchie est toute prête : cela ne fait pas partie de votre programme !

La même réponse est donnée à l'abandon officiel d'un axe non moins porteur de notre économie nationale, celui de **l'agro-alimentaire**, axe pour lequel pourtant nombre de collègues de la défunte E.M.T pouvaient faire état d'une formation et d'une expérience appréciables.

Non pertinence éducative

Si on examine maintenant les aptitudes que ces champs disciplinaires permettent d'exercer et de développer chez les jeunes, on est conduit là aussi à de bien regrettables constats.

Abandon de l'aspect "concret-manuel"

Comme son nom l'indique la technologie se positionne au niveau du discours. Donc de l'abstraction.

— Une discipline de plus donc, désormais, pour sélectionner au détriment du concret et de l'action. Une

* Secteur télématique et Secteur Création Manuelle et Technique, I.C.E.M. Pédagogie FREINET

L'imagination est plus importante que la connaissance.

Albert EINSTEIN

séquence de plus, propre à exclure toujours les mêmes !

– Avec réduction quasiment à rien de l'espace disponible pour la création ou la simple fabrication manuelle, si indispensables pourtant à l'édification de la personnalité et à l'équilibre de chacun.

Non prise en compte de l'aspect "entraînement à la créativité"

Un objectif premier d'une technologie qui se voudrait soucieuse de l'intérêt économique national serait de prendre en compte les impératifs de compétitivité et donc de donner aux jeunes les moyens d'inverser : un phénomène que dénoncent gouvernements, patronat et observateurs, à savoir la baisse dramatiquement continuée du nombre des dépôts de brevets dans notre pays.

Notre système éducatif n'a pas le droit de continuer à paraître ignorer la responsabilité qui est la sienne dans pareil phénomène. D'autant plus que l'économie et son management ne cessent de réclamer des individus mieux rompus au travail d'équipe et mieux entraînés à l'innovation.

Or quels sont les domaines d'activités proposés ?

– Une "construction mécanique" pour laquelle plusieurs années de formation théorique et pratique sont requises avant de prétendre être un exécutant moyen (et encore dans un domaine très pointu : tournage ou fraisage ou limage ou alésage, etc.).

– Des "montages électroniques" où ni les professeurs, ni même parfois leurs formateurs, ne se trouvent à même d'innover véritablement.

– Une "gestion" trop souvent comprise au ras de l'apprentissage du clavier ou de la copie d'une lettre de commande et trop souvent appliquée, nous l'avons vu, à des "cucuteries" !

